



PROGRAMME DES COURS

ANNÉE UNIVERSITAIRE 2025-2026

S1 : DU 6 AU 10 OCTOBRE 2025

- **Fr. Serge-Thomas Bonino**
L'immortalité de l'âme selon saint Thomas
- **Fr. Philippe-Marie Margelidon**
*Les concepts de personne et de nature
dans la christologie thomiste contemporaine (1950-2020)*

S2 : DU 1ER AU 5 DÉCEMBRE 2025

- **Fr. Emmanuel Perrier**
La définition du péché selon saint Thomas d'Aquin
- **M^{me} Marine Guerbet**
Saint Thomas d'Aquin, les manichéens et les cathares

S3 : DU 26 AU 30 JANVIER 2026

- **Fr. Ghislain-Marie Grange**
*Dieu et la nature : les fondements théologiques
de la philosophie de la nature*
- **Fr. Éric Pohlé**
Augustinus Platonem secutus quantum fides catholica patiebatur

INSTITUT SAINT THOMAS D'AQUIN

1 imp. Henri-Dominique Lacordaire
BP 84102 — 31400 Toulouse
+33 (0)5 62 17 31 31 — ista@revuethomiste.fr

S4 : DU 9 AU 13 MARS 2026

- **Fr. Henry Donneaud**
Jean-Luc Marion lecteur de S. Thomas sur la révélation
- **Fr. Thierry-Marie Hamonic**
La faiblesse de caractère selon S. Thomas

S5 : DU 4 AU 8 MAI 2026

- **Fr. Thierry-Dominique Humbrecht**
Saint Thomas et les principes
- **Fr. François Daguet**
Éléments de politique thomasiennne

PRÉSENTATION DES COURS

DIEU ET LA NATURE : LES FONDEMENTS THÉOLOGIQUES DE LA PHILOSOPHIE DE LA NATURE

fr. Ghislain-Marie Grange, op

Au XII^e siècle, naît le désir de lire le premier chapitre de la Genèse *secundum physicam* (selon la philosophie de la nature). L'arrivée des traductions latines d'Aristote en Occident au début du XIII^e siècle fournit aux théologiens le moyen de renouveler la lecture de ce chapitre de l'Écriture. Saint Thomas d'Aquin en tire profit pour montrer l'origine divine de la nature et de son ordre. Ses textes sont un guide pour acquérir une sagesse sur l'univers.

JEAN-LUC MARION LECTEUR DE S. THOMAS SUR LA RÉVÉLATION

fr. Henry Donneaud, op

Avec *D'ailleurs, la révélation* (2020), Jean-Luc Marion entend contribuer à "théo-logiser" la théologie de la Révélation, c'est-à-dire à la sortir de l'impasse propositionnelle et épistémologique, dans laquelle l'aurait enfermée la métaphysique classique, pour la rendre à sa logique native, celle de la manifestation de l'amour qui se phénoménalise. A l'origine de cette dérive, Marion suspecte le rôle de Thomas d'Aquin et de sa conception de la *sacra doctrina*. Une lecture attentive et critique de son analyse du premier article de la *Somme de théologie* laisse apparaître plusieurs lacunes exégétiques dans la manière de comprendre le Docteur commun, en particulier l'assimilation de la *sacra doctrina* à la Révélation, la confusion entre *subordination* et *subalternation* des sciences, l'oubli du rôle de la foi théologique dans la réception de la *sacra doctrina*, l'occultation de la manière dont la *sacra doctrina* suscite une authentique *participation* du croyant à la science même de Dieu et des bienheureux

L'IMMORTALITÉ DE L'ÂME SELON SAINT THOMAS

fr. Serge-Thomas Bonino, op

Au XIII^e siècle, la conception aristotélicienne de l'âme comme forme du corps permet aux théologiens de mettre en valeur l'unité de la personne humaine, mais elle semble en même temps ébranler le dogme de l'immortalité de l'âme. Nous étudierons comment l'anthropologie théologique de saint Thomas d'Aquin lui permet de tenir à la fois l'unité de l'homme et l'immortalité de l'âme, et de penser le statut et l'activité de l'âme séparée (*Sum. theol.*, Ia, q. 89).

LES CONCEPTS DE PERSONNE ET DE NATURE DANS LA CHRISTOLOGIE THOMISTE CONTEMPORAINE (1950-2020)

fr. Philippe-Marie Margelidon, op

Les notions de personne et de nature, traditionnellement corrélatives, sont devenues problématiques en théologie catholique depuis la deuxième moitié du XXe siècle. L'anthropologie et la christologie ont pourtant largement usé de ces concepts dans le passé. Il s'agit aujourd'hui de vérifier leur pertinence, à condition de les mettre en rapport avec d'autres notions tout aussi capitales, dont il convient de prendre la mesure : essence, substance, individu, sujet, etc. Saint Thomas d'Aquin offre quelques clés utiles pour apprécier la justesse du langage théologique et sa vérité doctrinale. À travers les textes de saint Thomas depuis le *De rationibus fidei* jusqu'au *De unione Verbi incarnati*, nous vérifierons la fiabilité du discours dogmatico-théologique de ces termes, non sans faire quelques incursions dans la théologie contemporaine.

SAINT THOMAS D'AQUIN, LES MANICHÉENS ET LES CATHARES

Marine Guerbet

Le cours montrera comment la réfutation antique du manichéisme a connu un renouveau au XIIIe siècle, conduisant Thomas à élaborer une synthèse théologique originale intégrant Augustin et Aristote, particulièrement sur la question de la relation entre Dieu et l'homme, la place du corps et la consistance de la nature. Nous examinerons dans quelle mesure le contexte « néocathare » a réellement influencé sa pensée ; pour ce faire, nous ferons aussi une présentation comparative avec les théologiens les plus influents depuis le début du XIIIe, ce qui fera mieux ressortir les sources immédiates et l'originalité de Thomas. Au-delà d'une simple présentation historico doctrinale, ce cours permettra de montrer comment, concrètement, Thomas d'Aquin recherche et utilise ses sources, trie et choisit ses arguments, et finalement met en œuvre une réflexion philosophique et théologique originale qu'il affine au cours du temps.

ÉLÉMENTS DE POLITIQUE THOMASIENNE

fr. François Daguet, op

La session présente quelques éléments centraux des analyses politiques de saint Thomas d'Aquin, référés spécialement à ce qui finalise, pour lui, la vie de la communauté politique, qu'il appelle le bien commun. La justice générale, la prudence politique, la loi de la cité permettent de faire de celle-ci une véritable communauté ordonnée au bien de tous ensemble et de chacun en particulier, autrement dit une authentique communauté humaine.

A travers ces quelques lieux, il s'agit de montrer que Thomas d'Aquin a élaboré une théologie du politique, largement méconnue, qui est en fait à l'origine du renouveau de la pensée politique au Moyen-Age, et qui annonce les futurs développements de l'époque moderne. On se référera principalement à l'ouvrage *Du politique chez Thomas d'Aquin*, Paris, Vrin, 2017.

SAINT THOMAS ET LES PRINCIPES

fr. Thierry-Dominique Humbrecht, op

Une tradition multiséculaire a fabriqué des principes, des axiomes, des adages, dont rien n'indique qu'ils fussent tels pour Thomas d'Aquin, à moins d'être par lui nommés principes ou utilisés comme ce qu'on attend d'eux. Trop de représentations trahissent la lourde main de l'interprète, en tant qu'il range la multiplicité sous l'arbitraire d'un seul concept déclaré capital, ou qu'il privilégie un énoncé aussi incontestable que non nommé principe par Thomas.

Pourtant, le terme de *principium* présente dans son corpus plus de 15600 occurrences, chiffre qui est, même chez Thomas, écrasant. Il y a gros à parier qu'une telle nomenclature trahisse une multiplicité de significations, et pas seulement d'applications. Paradoxe : malgré ce chiffre affolant, l'être, pourtant premier chez lui, n'est pas nommé principe... Qui sont-ils donc, ces principes ? Il faut tout reprendre à partir des textes.

LA DÉFINITION DU PÉCHÉ SELON SAINT THOMAS D'AQUIN

fr. Emmanuel Perrier, op

Le péché n'est rien d'autre que « l'acte humain mauvais », c'est-à-dire « l'acte privé de l'ordre qu'il devrait avoir ». Par ces formules, saint Thomas d'Aquin prit position dans un débat sur la définition du péché qui avait commencé un siècle plus tôt. Les théologiens médiévaux avaient en effet découvert que, derrière l'évidence pratique de la réalité du péché manifestée par les Saintes Écritures, évidence à laquelle la société chrétienne avait été accoutumée, se cachait une notion d'une redoutable complexité. Définir le péché, c'est se prononcer tout à la fois sur ce qu'est le mal au sein de la création et sa place dans le gouvernement divin, sur le salut et les effets de la grâce, sur l'opération de la nature humaine et sa fin, sur l'agir humain et ses principes, sur la liberté et le mérite, sur le rapport entre l'intention intérieure et l'acte extérieur, sur l'objet des vertus et des vices, sur la loi éternelle et la désobéissance, sur l'aversion et la conversion à Dieu. Nous verrons comment saint Thomas recentra la notion de péché sur sa signification biblique pour mieux articuler toutes ces dimensions.

LA FAIBLESSE DE CARACTÈRE SELON S. THOMAS

fr. Thierry-Marie Hamonic, op

« Je ne fais pas le bien que je veux et commets le mal que je ne veux pas ». Cette formule bien connue de S. Paul semble renfermer une contradiction. Lorsque nous cédon à l'entraînement de nos passions, c'est d'une manière où d'une autre parce que notre volonté y a consenti et, en ce sens, a voulu y céder. Et pourtant, Paul affirme ceci : au moment même où elle cède, la volonté voudrait ne pas céder. Bref, elle voudrait ne pas vouloir (céder) lors même qu'elle le veut !

Quel éclairage l'anthropologie de S. Thomas peut apporter sur la question de la faiblesse de la volonté ainsi que sur ce mystérieux dédoublement qu'elle présuppose ? Mais aussi : quelles perspectives sa morale nous ouvre sur ce qui permettrait de réunifier notre volonté ?

Tel est l'angle sous lequel nous aborderons la question des rapports entre la volonté, la raison et les passions.

AUGUSTINUS PLATONEM SECUTUS QUANTUM FIDES CATHOLICA PATIEBATUR

fr. Éric Pohlé, op

« Saint Augustin a suivi Platon autant que le supportait la foi catholique » : nous ouvrirons les dossiers les plus significatifs pour comprendre et vérifier ce jugement de saint Thomas (*Sur les créatures spirituelles*, art. 10, ad 8um). Le platonisme des Pères est un thème incontournable des études patristiques : il est essentiel que le théologien, qui se met à l'école de saint Thomas, se fasse une idée claire et suffisamment documentée des influences platoniciennes de l'œuvre augustinienne pour appréhender la place d'Augustin chez Thomas et les quelques réserves possibles formulées par le disciple chrétien d'Aristote.